

Publié le 15 novembre 2011

Parcs relais : Rouen prépare sa mutation

La Ville de Rouen et la CREA (Communauté d'agglomération Rouen-Elbeuf-Austreberthe qui regroupe 71 communes) réfléchissent à un nouveau dispositif pour fluidifier le stationnement et la circulation en centre-ville. De futurs parkings relais, véritables plateformes multimodales, y joueront un rôle clé.



L'étude sur la mobilité, réalisée en 2011 à Rouen et son agglomération, doit aboutir dès l'an prochain à une nouvelle approche du stationnement et du déplacement dans la capitale de Haute-Normandie et ses environs. « De nouveaux parcs relais vont voir le jour et compléter celui du Mont-Riboudet, situé à la croisée des trois lignes de bus à haut niveau de service TEOR et de la bretelle de l'autoroute A150 », explique Patrick Rolland, directeur de [Rouen Park](#), société d'économie mixte qui assure, pour le compte de la Ville de Rouen, la gestion des principaux parkings de centre ville*.

Les futurs sites sont en cours d'évaluation, dans le cadre d'une approche générale de la mobilité, sur des communes de l'agglomération limitrophes à Rouen telles que Darnétal (à l'Est), Bois Guillaume (au Nord) et Grand Quevilly / Petit-Couronne (au Sud). « Le choix se fera en fonction des opportunités foncières qui se présentent, précise Patrick Rolland. A Grand Quevilly et Petit-Couronne, par exemple, le parking actuel du Zénith a un important potentiel avec plusieurs hectares exploitables ».

Un spécialiste du stationnement

Les parkings relais seront reliés aux lignes de bus de l'agglomération, dont TEOR qui dessert l'ensemble de Rouen. La ligne 7 en particulier, axe Nord-Sud historique de la ville, pourrait bénéficier d'une voie dédiée pour rendre plus attractif ce type de transport. « Le schéma général, actuellement à l'étude, tiendra compte des résidents et de ceux qui stationnent moins de deux heures, explique le

directeur de Rouen Park. Mais les déplacements de longue durée en centre-ville ne seront pas encouragés. Les conducteurs pourront stationner dans les parkings relais puis aller en ville en transport en commun ». Rouen Park jouera un rôle déterminant dans cette évolution.

Avec moins de 500 places en 1998, la Sem a développé son cœur de métier pour exploiter aujourd'hui plus de 2 650 places réparties en sept parcs de stationnement publics et privés. Au cours de la dernière année, ces parkings ont accueilli plus de 650 000 visiteurs horaires et plus de 1 500 abonnés. Pour s'adapter à la nouvelle stratégie de déplacement qui se prépare, le concept innovant "Park en Ciel" développé par la Sem – qui prévoit en centre-ville de ne payer que le temps de stationnement consommé – devrait évoluer.

* Parc Gambetta (987 places), parc de l'Hôtel de Ville (360 places), parc de la Bourse (180 places), parc de la Grand'Mare (300 places), parking Vieux Marché (406 places), parking Haute Vieille tour (427 places), parking du pôle d'échange du Mont-Riboudet (950 places).

Par Marie-Anne RAMAZZINA